

Hommage à Jean Marie Lemaire, membre d'honneur de notre club et décédé récemment

Extrait du rapport de la réunion statutaire du 12 septembre 2014.

Bruno passe ensuite la parole à Michel pour la relation de son voyage au Brésil.

L'accueil fut très émouvant du fait de l'absence de Jean-Marie.

Il a assisté à une réunion commémorative et nous a expliqué les derniers moments de Jean-Marie.

On a inauguré la tombe de Jean-Marie, tombe très solennelle.

Il insiste sur l'œuvre de Jean-Marie dont la moindre n'est pas la chute de certaines barrières sociales en citant en exemple la fille de cuisine chez Zè Oliveira qui prend maintenant ses repas avec ses employeurs de même que – dans l'autre sens – Penha qui reçoit Zè Oliveira... ET notre club n'est pas étranger à cette belle (r)évolution.

Voici en vrac quelques réalisations « rebaptisées » au nom de Jean-Marie vu le rôle important qu'il a joué dans leurs réalisations.

- La bibliothèque à Marliera
- La salle informatique à Recanto Verde
- Le salon de Jaguaraçu centre
- Le salon Lagoa de Pau

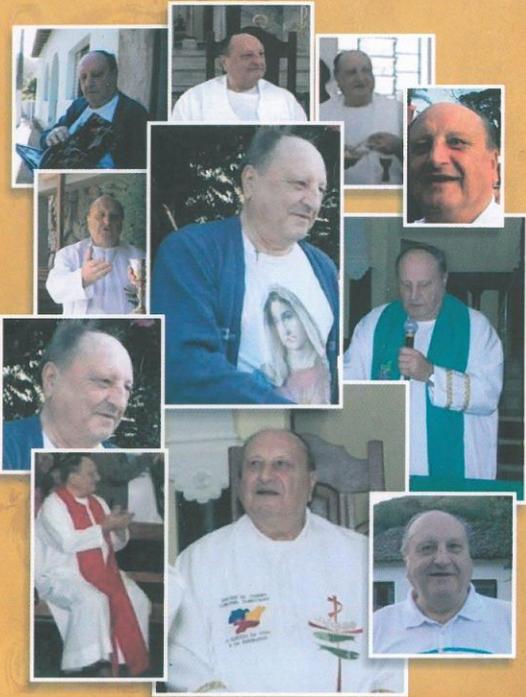
Mais le clou des projets est l'école « Padre Jean-Marie » qui concerne 3 municipes qui correspondent aux 3 paroisses dans lesquelles Jean-Marie fut vicaire et curé. Les 3 Préfets ont décidé d'unir leurs efforts en souvenir de « leur curé ».

Cette école est organisée dans le centro de convivencia, destinée aux handicapés et dont le matériel sera acheté grâce au don de notre club Rotary VDS à l'O.N.G. « Japabel ».

Michel nous rappelle aussi le moment difficile lors de la 1^{ère} rencontre de Jean-Marie avec son évêque avec la grande différence entre les conservateurs et les progressistes.

Petit moment plus léger lorsque Michel nous raconte cette paroisse dont une église est dédiée à St Daniel et l'autre à St François. Prions pour qu'elles ne fusionnent pas.

Michel remet ensuite à Paul Petit, à Bruno (le président) et à Daniel (car Jean-Marie et lui s'appréciaient mutuellement malgré leurs différences d'opinions) la carte souvenir que vous trouverez ci-dessous.



Padre Jean Marie

★ 08/09/1937
† 14/11/2013

Deus o fez para a Igreja para o Mundo e para nos **SERVIR**.
O Senhor foi o amigo e irmão-pastor.
Sua vida foi exercício de **AMOR**
de **DOAÇÃO SILENCIOSA**
de **TESTEMUNHO ELOQUENTE**
de **VOCAÇÃO VIVIDA** diariamente.
Seu jeito de viver **FALOU** muito
mais do que as **PALAVRAS** proferidas.

Reconhecimento eterno das Paróquias:
São José - Acesita
São José do Grama - Jaguaracu
Nossa Senhora das Dores - Marliéria
Diocese de Itabira - Cel. Fabriciano

Traduction du texte de la carte : Dieu l'a fait (Jean-Marie) pour l'Eglise, pour le Monde et pour nous **SERVIR**.

Tu (O Senhor est la forme polie pour s'adresser à quelqu'un) fus l'ami et le frère-pasteur. Ta vie fut un exercice d'AMOUR, de DON SILENCIEUX, de TEMOIGNAGE ELOQUENT, de VOCATION VECUE quotidiennement. Ta façon de vivre PARLAIT beaucoup plus que les PAROLES prononcées. Reconnaissance éternelle des Paroisses ...

Daniel remercie Michel pour son résumé et son action là-bas.



ROTARY CLUB CHARLEROI VAL DE SAMBRE
Spiroudôme ; rue des Olympiades 2 – 6000 Charleroi

DECES DE JEAN-MARIE LEMAIRE

8 septembre 1937 – 14 novembre 2013

Hommage de Michel ANDRE



C'est le dimanche 11 octobre 1970, exactement, que Catholique pratiquant à l'époque, j'assistais à la messe à Dampremy durant laquelle le Curé nous présenta son nouveau vicaire : l'Abbé Jean-Marie Lemaire, âgé de 33 ans.

Du haut de mes 20 ans, je ne me doutais pas à ce moment que je faisais une rencontre qui allait bouleverser ma vie.

Jean-Marie arrivait sans grande expérience de paroisse puisqu'il avait été durant quelques années titulaire d'une classe de rhétorique – j'ai malheureusement oublié le nom de l'établissement – charge qu'il avait dû abandonner à cause de sa trop grande timidité qui lui attirait des chahuts sans nom.

Il faut en effet savoir que derrière son air « bonhomme », Jean-Marie collectionnait les diplômes : il était licencié en philologie classique, licencié en philologie romane, licencié en théologie et bachelier en philosophie.

Lorsque le Curé expliqua que Jean-Marie ne serait vicaire qu'à mi-temps et qu'il exercerait l'autre mi-temps comme aumônier de « Entraide et Fraternité », cet organisme diocésain responsable du Tiers-Monde, j'ai compris que je devais entrer en contact avec lui.

Je l'ai vu, je lui ai expliqué ma théorie de la « micro-réalisation » (qui faisait rire mon entourage et les « spécialistes ») et j'ai été frappé par sa réponse : « je pense comme toi et à deux nous pouvons tenter quelque-chose ». Pour ajouter aussitôt « mais nous ne devons pas nous désintéresser des problèmes d'ici car le véritable engagement commence près de chez nous ».

Nous nous sommes donc tout d'abord lancés dans l'animation des jeunes de la Paroisse – Dampremy comptait des quartiers vraiment défavorisés – et nous y avons rencontré des jeunes formidables et notamment une dénommée Marie-Odette de Jésus dont on sait quel rôle elle devait tenir par la suite.

Lorsque nous avons su qu'une religieuse de Dampremy faisait de la micro-réalisation dans le Nord Est du Brésil (alors sous dictature militaire), nous avons pris contact avec elle et nous avons décidé de concrétiser notre théorie à travers le travail effectué par une équipe de sept coopérants belges dont faisait partie cette religieuse belge.

L'idée de Japabel était née.

De 1976 à 1992, nous avons ensemble écumé paroisses, communes, écoles, services-clubs ; nous nous sommes fait connaître et subsidier et nous avons transformé notre petite ASBL en ONG reconnue.

Entretiens, j'avais épousé une sœur de la religieuse dont question plus haut et Jean-Marie avait procédé à la cérémonie ; j'étais également devenu papa trois fois et Jean-Marie était tout naturellement devenu le parrain de l'aîné.

C'est en 1992 au décès de son papa que Jean-Marie reçoit enfin de son Evêque l'autorisation de partir pour le Tiers-Monde et il choisit tout naturellement le Brésil où notre travail était en route depuis 16 ans via l'ONG et depuis 20 ans à titres personnels.

Mais, pour des raisons de santé – déjà – il va un peu plus au sud là où le climat sera plus supportable pour lui.

C'est en 1994 que je mets pour la première fois les pieds à Timóteo et j'y découvre une autre réalité que dans le Nordeste que je visitais depuis 1977.

Mais j'y découvre aussi un autre Jean-Marie que je connais pourtant maintenant depuis 24 ans.

Où est passé ce jeune vicaire timide toujours tiré à quatre épingles avec son plastron et son col romain ?

Est-ce le même qui court dans les favellas en jeans et pieds nus dans ses sandales ?

Qui agresse les dirigeants locaux, produits de la défunte dictature militaire ?

Qui prend des libertés avec les instructions de Rome en ponctuant ses choix de sentences sans appel « qu'ils quittent le Vatican et viennent voir la réalité du terrain » ?

Nous nous attaquons à travers un projet, à un problème qui le révolte : la prostitution infantine.

Dix ans après, le Préfet de Timóteo déclare que ce fléau a disparu et nous propose Jean-Marie et moi pour la « Citoyenneté d'Honneur de Timóteo » qui est une très haute reconnaissance brésilienne.

A l'ouverture de la cérémonie, je constate qu'une seule décoration est préparée : Jean-Marie a décliné la sienne considérant que citoyen de Timóteo, il n'a pas à en être citoyen d'honneur ; mais il ne m'en a rien dit craignant que j'annule mon voyage et il tient à ce que je la reçoive « à travers toi, c'est le travail de Japabel qui est reconnu ».

Jean-Marie, c'était tout cela : l'efficacité, la modestie, l'engagement pour les autres, le travail en équipe.

Pour faciliter la réalisation des projets, il crée un organisme, le « CATOS » chargé de régler sur place toutes les formalités nécessitées par le cofinancement : il en fut le président fondateur pendant quatre ans et depuis lors, ce sont des Brésiliens qui en ont la charge.

Son décès ne changera donc rien dans le fonctionnement des structures et c'est ce qu'il voulait.

Jean-Marie était aussi l'homme des formules tant profondes qu'amusantes.

A un médecin réputé pour être plus un homme d'argent qu'un bienfaiteur de l'humanité et qui se vantait d'avoir soigné gratuitement une jambe cassée sur les lieux d'un accident (il oubliait de préciser que la police l'y avait contraint), Jean-Marie lâcha « si tu étais aussi humaniste que tu le dis, tu n'aurais pas soigné une jambe cassée, tu aurais soigné UN HOMME qui avait la jambe cassée ».

Alors qu'il regardait sans doute trop ostensiblement et avec le sourire une jeune et jolie femme mariée, Zê Oliveira lui demanda si son sourire voulait dire que la fille lui plaisait et il répondit « en bon Chrétien, je me réjouis de la chance qu'a son mari ».

Et la classique qu'il servit d'ailleurs un jour au club quand nous le taquinions sur sa manière de regarder le beau sexe « ce n'est pas parce qu'on est au régime qu'on ne peut pas lire le menu ».

Rappeler ici tous les projets menés avec Jean-Marie via Japabel et via le Rotary serait vain.

J'ai voulu dans ce témoignage rappeler qui était Jean-Marie, ses aspects méconnus.

Sur la fin – et certains d'entre vous en ont été témoins – Jean-Marie m'exaspérait.

Non pas que je n'étais plus d'accord avec ses engagements, loin s'en faut, mais à cause de la négligence qu'il avait vis-à-vis de lui.

Je reste convaincu que si Jean-Marie avait fait un peu plus attention à lui, il serait encore des nôtres. Sœur Aparicida qui s'est occupée de lui pendant des années à Timóteo m'a d'ailleurs dit la même chose au téléphone.

Son bilan restera et certains aspects seront même sans doute irréversibles.

Lorsque par une « entourloupe » au manuel de procédure, Paul Petit et moi-même avons fait entrer Jean-Marie dans notre Club, nous lui avons automatiquement ouvert la porte du Club Acesita.

Mais avec Jean-Marie, c'est tout un monde qui est entré non dans le Club lui-même mais dans l'entourage des Rotariens.

En juillet dernier, un des successeurs de Jean-Marie au Catos (il en fut président quatre ans après Jean-Marie), Elias Batista, est venu chez Zè Oliveira avec son épouse et celle-ci a hésité à entrer.

Elle, l'épouse de l'ancien délégué syndical avait-elle le droit d'entrer chez l'épouse de l'Ingénieur conseil ?

Jean-Marie a aidé à combattre des préjugés et à renverser des barrières sociales.

Les « salons » qu'il a construits dans tous les quartiers et petits villages resteront comme des témoins de son passage.

Ces « salons » sont de véritables centres de développement social.

Il voulait en construire d'autres ...

Et bien sûr le « Centro de Convivencia » qui facilita le renversement des barrières sociales.

Les anciens travailleurs de l'usine encadrant les habitants de la favella sous les ordres de l'ingénieur conseil dans une relation de partenariat !!!

Impensable il y a 20 ans.

Pour tout cela, merci Jean-Marie.

Si comme tu le crois, il y a une vie après la vie, jouis de l'Eternité : tu l'as bien méritée.

Si comme d'autres parmi nous le croient, il n'y a plus rien après la vie terrestre : que ton souvenir et tes exemples participent à l'amélioration de ce monde fou où les gens s'échinent à se combattre au lieu de s'entendre, de s'aimer et de s'entraider.

*Michel ANDRE
Past Président 2005-2006
RC Charleroi Val de Sambre
Adjoint Gouverneur Zone 6
District 1620 – Rotary International*